

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

DLP 15-6-84379478

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

ÉDITION DE LA STATION "BRETAGNE"

(COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MORBIHAN)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX

280, rue de Fougères, 35000 RENNES — Tél. (99) 36.01.74

ABONNEMENT ANNUEL 57 F

Sous-Régisseur de recettes de la D. D. A.

PROTECTION DES VÉGÉTAUX

C. C. P. RENNES 9404-94 Y

SUPPLEMENT AU BULLETIN N° 96

(BULLETIN CEREALES N° 8)

8 juin 1984

BLE D'HIVER

Appliquez un fongicide à large spectre sur les parcelles à potentiel élevé.

Employez un fongicide lorsque les seuils d'intervention "septoriose" ou "oïdium" sont atteints sur les parcelles à potentiel moyen

ORGE D'HIVER

Il est trop tard pour intervenir.

MAIS

- Resemis
- Désherbage de post-levée
- Mouches : oscinies et géomyz.

BLE D'HIVER

SITUATION

- Stade végétatif : épiaison à début floraison.
- Maladies du feuillage : les pluies de ces derniers jours ont favorisé la progression de la septoriose ; cette maladie ne présente cependant pas pour le moment un caractère de gravité. Une recrudescence de l'oïdium est constatée sur de nombreuses parcelles, en particulier sur Arminda. Aucun symptôme de rouille n'a jusqu'ici été observé.
- Pucerons de l'épi : Les populations sont très faibles et fortement parasitées.

PRECONISATIONS

- Parcelles à potentiel élevé (plus de 500 épis/m²)

En raison du risque d'évolution des maladies, septorioses et oïdium en particulier, et du fait de l'action essentiellement préventive des fongicides, une protection s'avère indispensable à l'épiaison à l'aide de produits à large spectre d'action.

P.14.17

- Parcelles à potentiel moyen au faible

Un traitement se justifie à l'épiaison lorsque 50 % des F3 (3ème feuille sous l'épi) portent des symptômes de septoriose, ou lorsque 50 % des F2 sont atteintes par l'oïdium.

L'emploi d'un insecticide seul ou associé à un fongicide est déconseillé.

ORGE D'HIVER - ESCOURGEON

Stade végétatif moyen : amande aqueuse.

En raison du stade avancé des cultures (feuillage en cours de dessèchement) il est trop tard pour appliquer un fongicide ou un insecticide.

MAÏS

RESEMIS

- Faut-il resemer ?

De nombreuses parcelles vont être retournées : mauvaise levée, gel, attaques de ravageurs (mouche des semis, géomyza, tipules, limaces) sont des causes fréquentes mais la principale est l'intoxication ammoniacale. Elle s'est traduite par le dessèchement de la partie aérienne de nombreux pieds au stade 2 à 3 feuilles, alors que la partie souterraine de la tige et les racines sont saines. Les pieds restants présentent le symptôme caractéristique des feuilles allongées avec l'extrémité jaunie ou desséchée traînant sur le sol.

En dessous de 50 000 à 55 000 pieds à l'hectare, il faut retourner. A 65 000 pieds, on peut conserver la culture. Encore faut-il savoir si les pieds comptés pousseront normalement une fois le beau temps rétabli : en général oui car de nouvelles feuilles se formeront et assureront le développement de la plante, sauf si l'intoxication ammoniacale a entraîné la nécrose du bourgeon terminal. On peut constater cette destruction du bourgeon en fendant longitudinalement la tige et en l'examinant juste au dessus du plateau de tallage : les tissus sont blancs si la plante est saine, ils sont sombres, légèrement brunis si le bourgeon est atteint.

- Comment resemer sur un maïs retourné ?

Des précautions sont à prendre si un herbicide a été appliqué sur le maïs retourné : un labour est indispensable pour les produits à base de toluidines : Tazastomp, Maizor, Amexine, Arlen. Un nouveau désherbage est nécessaire pour le maïs reimplanté.

Pour les autres produits, le binage effectué pour refaire le lit de semence permet d'éviter les risques pour la culture. Un nouveau désherbage peut être utile pour les produits volatils incorporés avant semis (Sutan, Eradicane, Capsolane, Surpass) et surtout pour les produits appliqués superficiellement : atrazine, simazine, atrazine + Simazine, Mazipron, Humextra, Duelor, Bellater, Les Primextra, Les Lasso.

- Comment resemer sur un maïs non retourné ?

Un semis réalisé parallèlement aux premières lignes de semis est possible. Cette technique est difficile en raison de la croute de battance. Par la suite, le maïs reste chétif car la structure est mauvaise : le supplément de rendement apporté par le second semis est donc faible.

On peut aussi biner l'interligne et semer dans la zone travaillée. Cette technique n'entraîne pas de risque de phytotoxicité, sauf pour les spécialités précédemment citées contenant une toluidine.

Remarque : Sur les cultures non retournées, un binage des interlignes, une fois le sol ressuyé, peut être bénéfique; surtout en présence d'intoxication ammoniacale. Cette opération est sans risque de phytotoxicité pour la culture, mais elle présente l'inconvénient de diminuer l'efficacité des herbicides, surtout ceux contenant une toluidine, et de nécessiter parfois un nouveau traitement.

- Faut-il lutter contre les ravageurs sur un resemis ?

Les traitements réalisés pour lutter contre les taupins et les scutigerelles doivent être renouvelés car les produits appliqués dans la ligne du premier semis ne sont plus efficaces et les produits appliqués en plein (lindane, Kregan, Lorsban) ont été entraînés en profondeur par les pluies ou sont dilués dans le sol par les passages d'outils.

DESHERBAGE DE POST-LEVEE

1 - MAIS PEU VIGOUREUX : attendre que le maïs reverdisse un peu pour désherber.

. LISERON : par temps froid et sur maïs peu vigoureux, l'utilisation en plein du 24 D sel d'amine à 300 g est très dangereuse. Elle peut entraîner des pertes de rendement considérables et surtout un risque de verse très important, même si on respecte le stade de traitement : maïs ayant moins de 4 feuilles. (compter la première feuille dont l'extrémité est arrondie et les autres feuilles dès qu'elles sont complètement développées). Il est préférable de détruire le liseron par un traitement dirigé à raison de 1 000 g de 24 D sel d'amine.

. DICOTYLEDONES : Sur maïs peu vigoureux, employer de préférence Lentagran, Pyron, Laddok, atrazine. Attendre pour utiliser atrazine + huile, Dicoprime, Herbogil liquide D et Nixone liquide. Pour les deux dernières spécialités contenant du dinoterbe, il faut éviter de traiter au delà de 4 à 5 feuilles : (bien compter la première feuille qui est souvent alors desséchée).

. GRAMINEES ANNUELLES : plantules de Ray grass et folles avoines : employer si le maïs est vigoureux atrazine + huile, de même que sur panics et setaires au stade plantule. Sur graminées estivales ayant moins de 2 feuilles, utiliser Maizor ou Tazastomp. Le Tazastomp est efficace que si le sol est humide ; il agit également contre les dicotylédones résistantes aux triazines.

2 - MAIS SOUS PLASTIQUE

Herbogil Liquide D et Nixone liquide sont les seuls produits utilisables en postlevée contre les dicotylédones. Le maïs est souvent plus développé et dépasse 5 à 6 feuilles. Malgré le risque de phytotoxicité la décision de traiter est possible : il convient alors de limiter le risque, dose maximale de 2 à 3 litres, en pas traiter sur végétation humide (attendre le milieu de l'après midi et une végétation sèche), une température ne dépassant pas 15°, ne pas mettre trop d'eau (200 à 300 litres), préférer les buses à fente et une pression faible de 2,5 kg afin de pulvériser à grosses gouttes.

MOUCHES : GEOMYZA et OSCINIES

- Cultures en place :

Le vol de géomyza continue, celui d'oscinies est faible. Il convient d'éviter une disparition supplémentaire de pieds de maïs dans les parcelles où la densité hectare est déjà faible, mais IL EST INUTILE de traiter les cultures au stade 3 à 4 feuilles : les dégâts sont faits, les produits n'ont pas d'action curative et le maïs n'est plus sensible.

Il est possible par contre de traiter en préventif les champs où une forte proportion de pieds sont encore au stade 1 à 2 feuilles, par une pulvérisation de chlorfenvinphos (Birlane CE 40) ou de trichloronate (Phyfosol) à 500 grs de matière active/ha. Ce traitement est à faire seulement si le mauvais temps persiste et que des attaques sont observées dans des parcelles voisines. IL EST INUTILE AUTREMENT.

Lutter également contre les limaces, tipules, noctuelles.

Nouveaux semis

A cette époque de l'année, un réchauffement des températures est possible, qui entraînera un développement rapide du maïs lui permettant d'échapper aux attaques de mouches. On peut éviter de traiter avec des microgranulés en localisation dans la raie de semis et intervenir préventivement par pulvérisation seulement si le mauvais temps persiste :

- contre la mouche des semis avec du chlorfenvinphos à 500 grs de matière active/ha avant la levée, 10 jours après le semis,
- contre géomyza et oscinies avec du chlorfenvinphos et du trichloronate au stade 1 à 2 feuilles du maïs.